

Commerce, Finance, Industrie

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547
Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Montréal et Banlieue - \$2.00
Canada et États-Unis - 1.50
Union Postale - - - fra. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est dûe en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit:

LE PRIX COURANT, Montréal.

LE COMMERCE PREFERENTIEL

AVEC L'ANGLETERRE.

La campagne que mène M. Chamberlain en Angleterre fait beaucoup de bruit dans la Grande-Bretagne. Cela se conçoit. Depuis bientôt 60 ans que la mère-patrie a aboli les droits sur les céréales et adopté la politique du libre-échange, lui demander de revenir en arrière, de faire un retour radical vers la protection semble une chose pour le moins audacieuse.

Aussi est-ce un homme audacieux qui a pris en mains la cause de la protection en Angleterre. Un audacieux qui sait où il tend et où il va.

Il est possible que M. Chamberlain arrive à ses fins et que la Grande-Bretagne consente à taxer de droits les produits qu'elle importe du dehors.

Une des raisons pour lesquelles M. Chamberlain a lancé le cri de la protection est que les ministres des colonies réunis à Londres ont, comme nous l'a-

vons déjà dit, demandé que les colonies soient favorisées sur le marché anglais au détriment des autres pays et ont offert en échange d'accorder une préférence aux produits anglais manufacturés.

Le Canada, pour entrer dans la voie d'un tarif préférentiel en faveur de l'Angleterre, n'avait pas attendu la conférence de Londres. Il avait, si l'on veut, donné l'exemple aux autres colonies mais l'avait donné gratuitement. Les autres colonies se sont refusées à rien faire pour rien dans cette voie et elles ont agi sagement.

Nos manufactures, au moins dans un certain nombre d'industries, ont eu à souffrir de l'abaissement de notre tarif en faveur de l'Angleterre et en souffrent encore.

Mais à la conférence de Londres, M. Chamberlain n'a pas trouvé suffisants les sacrifices du Canada et a insisté pour de nouvelles concessions de tarif.

Ces nouvelles concessions ne peuvent être données qu'au détriment de nos propres industriels et nous ne voulons pas favoriser les industries de la Grande-Bretagne au détriment des nôtres.

On nous répond : élevez votre tarif contre les autres nations afin de pouvoir l'abaisser au profit des manufacturiers anglais et nous pourrions alors, par mesure de réciprocité, admettre vos grains, votre bois, votre beurre, votre fromage, etc... soit sans droits ou avec des droits réduits.

Mais on nous demandera, quand même nous les élèverions du double ou du triple contre tous les autres pays, d'abaisser nos droits en faveur de l'Angleterre de manière qu'elle puisse introduire ses produits au Canada. Il est assuré que, si elle veut nous accorder des faveurs la Grande-Bretagne nous demandera de lui en accorder plus que nous ne lui en accordons gratuitement.

En d'autres termes, elle nous demandera de fermer nos propres manufactures; quel gouvernement canadien voudrait jamais consentir à une pareille proposition?

Donc, à notre point de vue, au point de vue canadien, il serait à souhaiter que la politique économique ne soit pas bouleversée en Angleterre. Car, si les idées que préconise actuellement M. Chamberlain devaient passer dans l'ordre des faits, nous devrions risquer ou la ruine de nos industries ou la perte du marché anglais pour nos produits. L'An-

gleterre ne nous donnerait aucune préférence si nous ne faisons pas de plus grands sacrifices que ceux que notre gouvernement lui a bénévolement consentis depuis 1897.

L'ENQUETE SUR LES ACHATS DE CHARBON.

Deux journaux, "La Presse" et "Le Prix Courant" ont relaté certains faits relativement aux achats de charbon par le Comité de l'Aqueduc et ont demandé une enquête sur ces faits:

Deux séances ont eu lieu jusqu'à présent et l'enquête devra se poursuivre le jour même où paraîtra le présent numéro.

Comme "Le Prix Courant" est partie à l'enquête, nos lecteurs comprendront que nous devons être très réservés dans nos commentaires sur ce qui s'est passé devant la commission, jusqu'à ce que "Le Prix Courant" ait été appelé à son tour à faire la preuve des faits allégués par lui.

"La Presse" a été entendue hier dans la personne de son rédacteur, M. Helbronner qui a fait ressortir: 1e que tantôt le comité de l'aqueduc avait adjugé le contrat de charbon au plus haut soumissionnaire, en se basant sur des épreuves qui indiquaient que le charbon était néanmoins meilleur marché que celui du plus bas soumissionnaire; 2e que tantôt le comité avait adjugé le contrat de charbon au plus bas soumissionnaire, en rejetant les données des épreuves qui étaient favorables à un soumissionnaire à prix plus élevé; 3e que dans les deux cas le soumissionnaire heureux était le même et 4e que le soumissionnaire évincé dans les deux cas était également le même.

LA SITUATION DU SAUMON

Le *Vancouver Province* donne les détails suivants relativement au paquetage du saumon en conserves pour la saison 1903.

"Nous apprenons que les membres de la Fraser River Cannery Association viennent d'avoir une réunion importante pendant laquelle ils ont fixé, croit-on, les prix de paquetage de cette année. Ces prix n'ont pas été publiés l'Association ne jugeant pas qu'il est opportun de les faire connaître actuellement.

"Le résultat de la pêche sur la Fraser